

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Une grande dame libre-penseuse disait ...

Dans *L'Eveil (Echos de Saint-Maurice)*, 1911, tome 13, p. 209

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

Une grande dame libre-penseuse disait à *Brucker* : « J'admets le dogme et la morale catholiques, mais non le culte. Toutes ces pratiques extérieures ne signifient rien, et la religion aurait gagné en passant ». L'écrivain, qui était d'une exquise politesse, se leva, lui posa familièrement la main sur l'épaule et lui dit : Oh ! ma grosse dondon, que tu es bête. — Insolent, s'écrie la dame, pour qui me prenez-vous ? » Et *Brucker* répondit, en reprenant son ton habituel d'homme bien élevé : Madame, pardonnez-moi, mais en vous entendant tout à l'heure faire fi du culte extérieur religieux qui n'est autre chose que la formule de la politesse envers Dieu, j'avais cru que vous faisiez également fi de la politesse mondaine, qui n'est rien autre chose que le culte extérieur rendu à la créature dans la mesure qu'il convient. »